



TURGEON

DÉGELER LE SILENCE

A l'heure d'écrire ces lignes, je ne connais pas les raisons du suicide de l'écrivain français Yves Navarre qui était retourné vivre en France après un séjour de deux ans à Montréal. Toutes ses raisons ou déraisons lui appartiennent. J'imagine qu'il a cédé devant l'insupportable qu'il a tant décrit. Il a décidé d'en finir à 53 ans alors que d'autres, à cet âge, commencent à se sentir au coeur de la vie.

Nouvelle foudroyante de sa mort qui contraste avec celle de Jean-Louis Barrault, emporté dans son sommeil sans trop s'en rendre compte, à un âge (83 ans) où ces choses-là risquent d'arriver.

Je dois beaucoup à Jean-Louis Barrault qui, par son métier et sa nature d'homme de théâtre, ne cessais de ranimer la foi que nous devons avoir en la vie. Je lui dois le bonheur d'avoir épousé un métier que je n'ai jamais regretté. Laissez-moi vous raconter.

LE REPÈRE

C'était au début des années soixante, en plein cours classique, comme on le faisait à l'époque, tâtant du théâtre tous les soirs, comme acteur chez les Apprentis-Sorciers de Jean-Guy Sabourin qui m'avait fait connaître les Cahiers de la Compagnie Renaud-Barrault et puis les fameuses Réflexions et Nouvelles réflexions sur le théâtre de Jean-Louis Barrault.

Barrault était pour plusieurs d'entre nous le repère par excellence. Plus que l'acteur, plus que le mime, c'est l'Homme de théâtre dans toute sa dimension qui nous inspirait, celui qui avait fait de

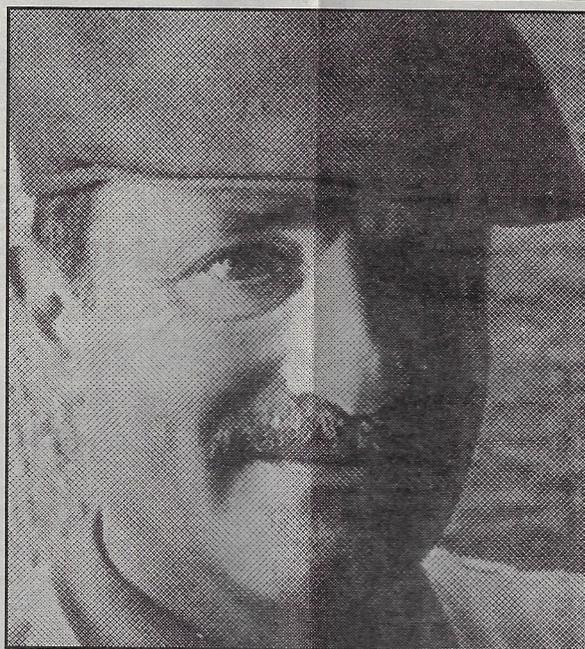
Claudé, Ionesco, Beckett, Billetdoux et de bien d'autres les auteurs de théâtre que nous aimions et que nous commencions à jouer.

C'est dans ses écrits sur le théâtre que Barrault nous a le plus touchés à ce moment-là, la Compagnie qu'il avait formée avec Madeleine Renaud qui lui survit (93 ans) venaient très peu à Montréal.

Mais il leur est arrivé de venir jouer chez nous quelques fois. Au début des années soixante, par exemple. Avec une copine d'alors, devenue réalisatrice de films et toujours restée fidèle au métier, nous nous étions mis en tête de rencontrer le Maître. Nous voulions qu'il nous parle de ce métier que nous envisagions de faire l'un et l'autre et des moyens à prendre pour bien y arriver.

UNE PASSION À PARTAGER

Il nous vint à l'idée que Barrault ne pouvait débarquer ailleurs qu'au plus grand hôtel de Montréal, le Ritz. Qu'à cela ne tienne, ma copine qui ne manquait pas d'audace (et qui n'en manque toujours pas) téléphona au Ritz et demanda à parler à



UN AUTRE DISPARU: Yves Navarre

Monsieur Jean-Louis Barrault. C'est lui-même qui répondit. Elle lui expliqua que nous étions deux jeunes étudiants, fous de théâtre, et que nous aimerions partager quelques minutes de cette passion avec lui. Il nous donna rendez-vous tout à côté du Saint-Denis où jouait la Compagnie, quelques heures avant la représentation.

Quand nous sommes arrivés, il nous attendait déjà. "Alors vous voulez être comédiens? Qu'est-ce que vous faites en ce moment?" "Nous sommes étudiants". "Eh bien, continuez d'étudier. Surtout n'arrêtez pas d'étudier, le théâtre est trop exigeant pour cela". Et c'est ce soir-là que j'eus envie, sur ses conseils, de poursuivre mes études en philosophie, mais surtout de ne rien abandonner pour un métier qui, comme le lui avait dit un jour Jacques Copeau, un autre grand du théâtre français, exige "qu'on se possède avant de se donner."

Nous avions 16 ou 17 ans. Il en avait 53. Comme aujourd'hui Yves Navarre. Mais Barrault avait eu la chance, et ça se sentait dans ses yeux per-

çants, d'être resté fidèle à son rêve d'enfance de vivre une vie de théâtre, c'est-à-dire comme il l'a si bien raconté lui-même: "passer sa vie à vivre des histoires imaginaires, à prêter une âme humaine à toutes les choses." Mieux que personne, il savait parler de communion et de communication.

REMONTER LE COURANT

Aujourd'hui, trente ans après la rencontre du Saint-Denis, je relis Barrault dans l'un des textes les plus intimes peut-être qu'il ait écrits: la nuit qu'il a passée dans le lit de Volpone. Faisant ses premières armes au théâtre, il eut l'idée, après une représentation de Volpone, alors que tout le monde avait quitté le théâtre, de coucher sur scène dans le lit même de Volpone, décor du cinquième acte. Seul dans ce Silence du théâtre, il raconte sa première et profonde nuit d'amour à la Source de son art. Car tout le problème du théâtre, disait-il, est de faire vibrer ce Silence. Dégeler ce Silence. Remonter le courant. Aller à contre-courant pour retourner à la source, à la naissance, à l'essence...

Son héritage le plus précieux restera pour moi sa pensée, sa réflexion sans cesse renouvelée quant à ce jeu qui reproduit la Vie par les seuls moyens du corps humain. Aujourd'hui, véritable enfant du paradis, Jean-Louis Barrault a trouvé la réponse à l'éternelle question de savoir si le monde est autre chose qu'un théâtre.

Peut-être en parlera-t-il un peu avec Navarre qui, à sa façon, avait posé la même question dans vingt-sept romans et trois recueils de pièces de théâtre.



EN 1972, JEAN-LOUIS BARRAULT AVAIT MONTÉ "LE MARIAGE DE FIGARO" AU T.N.M.. On le voit ici avec Jean-Louis Roux, Lucien Allen et l'auteur Roch Carrier.

JULIE MASSE: UN TEST GLACIAL DE PLONGÉE SOUS-MARINE!

Julie Masse passe du chaud au froid. La belle chanteuse vient de réussir son certificat de plongée sous-marine après une dizaine de semaines de cours en piscine. La dernière étape pour obtenir son papier officiel devait toutefois se faire à l'extérieur. C'était au mois de décembre, lors d'une journée tout à fait glaciale, que la belle Julie a revêtu son habit de plongée pour sombrer dans les eaux noires d'un cours d'eau du Québec. Il semble qu'elle ait trouvé l'eau très froide en cette journée de neige, mais que la température de son corps a vite repris sa normalité grâce à l'habit de plongée.

La chanteuse a réussi haut-la-main cette dernière étape et a reçu son certificat avec fierté. Elle a adoré l'ex-

périence. Il y a déjà plusieurs semaines qu'elle est partie en vacances avec son époux, Sylvain Brault. Le couple devait séjourner dans les Iles Vierges et profiter d'un bon moment de répit pour faire le plein d'énergie et de soleil.

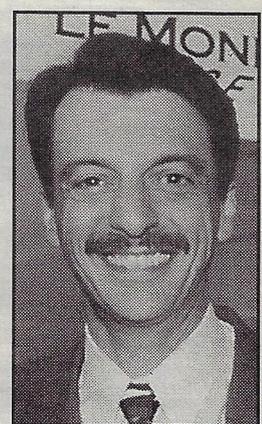
Julie en profitera pour faire de la plongée sous-marine à son goût. On sait qu'elle a déjà fait de l'apnée avec masque et tuba, mais elle se plaira davantage sous l'eau maintenant qu'elle peut s'aventurer un peu plus loin.

Dès son retour, Julie reprendra le travail. Elle est attendue pour entrer en studio pour l'enregistrement de son troisième album. Le disque devrait être lancé à l'automne.

A.G.



LE JEU DES SOSIES



GUY FAUTEUX ET JEAN-LUC MONGRAIN

Madame Madeleine Gill, une de nos fidèles lectrices, a eu envie de faire une petite surprise à son compagnon de travail Guy Fauteux en faisant publier sa photo à titre de sosie de l'animateur Jean-Luc Mongrain. Et il faut avouer que les deux hommes ont une ressemblance certaine, comme deux frères! Guy Fauteux est préposé à l'entretien ménager au Pavillon Bruchési de l'hôpital St-Luc. Merci Madame Gill.